

Duquesne University

Duquesne Scholarship Collection

Informations Spiritaines

CSSP Newsletter and Spiritan News

2-1-1979

Informations spiritanes Numéro 20

Congregazione Dello spirito Santo

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/spiritan-news-fr>

Repository Citation

Congregazione Dello spirito Santo. (1979). Informations spiritanes Numéro 20. Retrieved from <https://dsc.duq.edu/spiritan-news-fr/20>

This Article is brought to you for free and open access by the CSSP Newsletter and Spiritan News at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Informations Spiritaines by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

Février-Mars 1979

CONGREGAZIONE DELLO SPIRITO SANTO - CLIVO DI CINNA, 195 - 00136 ROMA

SOMMAIRE

EVENEMENT-DOSSIER: Hollande Spiritaine.
LES NOUVELLES : Le premier disque sur Libermann - Décisions - Groupe d'Etudes Spiritaines - Congo - Cameroun - Sénégal - Nos jubilaires - Nos défunts.

La visite de la Province de Hollande par deux Assistants généraux, les PP. van SONSBECK (Hollandais) et SOUCY (Canadien), a eu lieu du 1^{er} au 29 décembre 1978. Le P. GENERAL y participa en finale, du 15 au 29 décembre.

Événement - Dossier :

HOLLANDE SPIRITAINE

La « Visite » de décembre 1978

D'ABORD COMPRENDRE.

Une Eglise originale.

La Hollande a été longtemps classée comme nation chrétienne protestante. Mais son catholicisme a bénéficié, du fait de la Réforme, d'une certaine purification. Puis, la guerre contre l'envahisseur a rapproché Catholiques et Protestants. Ces deux faits - l'ancienne clarification mais aussi ce rapprochement dans une nouvelle façon pacifique de vivre ensemble - ont beaucoup contribué à développer, à la base, un œcuménisme qui explique bien des choses.

Il n'y avait là aucun laxisme, bien au contraire. Plus que d'autres catholiques, les Hollandais furent traditionnellement d'une pratique stricte. Lois et prescriptions y étaient rigoureusement appliquées.

En un temps où seulement la moitié des 8 millions d'habitants étaient catholiques, la Hollande comptait jusqu'à 9.000 missionnaires! Ils sont encore 6.000 actuellement, certes, relativement âgés; mais ils furent grands, et l'Eglise Universelle leur doit beaucoup.

Quel Institut religieux ne s'est pas tourné vers la Hollande, pays de nombreuses vocations? Avec leur grand nombre d'enfants, les familles catholiques se faisaient gloire d'en fournir pour le sacerdoce et la vie religieuse. Le seul diocèse de Bois-le-Duc ne comptait-il pas, dans les années 1950-1960, plus de 20 grands séminaires, avec 10 à 30 ordinations chacun, et chaque année?

Une telle importance ecclésiale faisait de la Hollande la cible rêvée pour la Presse mondiale à l'heure des changements, avant, pendant et après Vatican II. Le Concile y fut vécu, là plus qu'ailleurs, intensément, dans sa préparation, son déroulement et son application.

Un pays prospère.

Jadis riche, du fait de ses colonies, puis ruinée par la guerre et la perte de ces mêmes colonies, la Hollande s'est à nouveau enrichie par l'équilibre entre agriculture et industrialisation. Forte de ses possibilités financières, sa parfaite Assistance sociale bénéficie réellement à tous, sans discrimination, pas même cléricale, comme en d'autres pays.

QUE DIRE ?

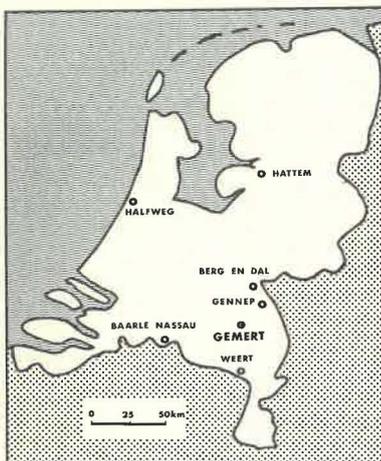
La Hollande!... A croire qu'elle est la victime-née d'une publicité tendancieuse: le journaliste est si friand de l'inattendu, de l'insolite! Pourquoi ce pays n'accroche-t-il la grande Presse que par les «à-côtés»? Le «pain béni», ce sont les attentats moluquois, les problèmes dans la famille royale, un scandale Lockheed ou les tensions avec la Curie romaine. Moi-même, ne serait-ce pas mon travers? car j'ai demandé: «Et cette visite de Hollande?»

C'était ma question dès le retour d'un des trois Visiteurs, un Hollandais bien sûr. Question qui se voulait très fraternelle, mais qu'avec humour mon interlocuteur qualifiait de «professionnelle?», de «sympathique?» ou d'«innocente?» Il avait tant de choses à raconter qu'il ne savait guère lui-même par quoi commencer. Il y avait surtout, selon lui, beaucoup d'injustice à résumer brièvement ce que tous trois avaient vu et vécu en un mois de visite, dans un pays, minuscule certes, mais important par son histoire et riche dans bien des domaines actuels. L'accueil y fut si sympathique que seuls, dit-il, ceux qui se rendent en Hollande peuvent s'en faire une idée. Un accueil si prévenant que les confrères hollandais - et il faut reconnaître que ce n'est pas si fréquent ailleurs - parlent même la langue de ceux qu'ils reçoivent.

Les Spiritains de Hollande se souviennent d'anciennes

«visites officielles» extrêmement agréables... sur place. Mais les «rapports» ont suivi: ils étaient davantage ceux de contrôleurs, voire d'inspecteurs! Et puis, il y a les autres, tous les Spiritains du monde, curieux toujours, prévenus en bien ou en mal, ayant parfois, déjà toute faite, leur opinion, et qui risquent de lire tout ce que l'on dira de cette visite avec «leurs» lunettes, l'air entendu, car «ils savent!»

Alors, que dire?



Une Province spiritaine longtemps florissante.

Les Spiritains, comme d'autres congrégations, ont vite trouvé leur place en Hollande, dès les premières années du siècle. En une trentaine d'années d'existence, la Province de « Belgique-Hollande » comptait déjà 200 confrères et 500 aspirants. (Cf. Inf. Spir. n° 19).

Trente ans plus tard, en 1963, le Provincial de Hollande, avec 650 Spiritains originaires du pays, à la tête d'une Province bien organisée et fortement structurée, se déclarait l'« homme le plus heureux ». Il pouvait consacrer tout son temps aux missions-naires et aux missions.

200 aspirants se préparaient au petit séminaire de Weert; le noviciat de Gennep comptait chaque année 15 à 25 novices; le grand scolasticat de Gemert avait une centaine de scolastiques; Baarle Nassau formait une vingtaine de Frères dans un cadre remarquablement adapté. En outre, la maison provinciale de Rhenen était centre de propagande missionnaire; Hattem, séminaire de vocations tardives; Halfweg, procure des missions; et le musée de l'Afrique, à Berg en Dal, était reconnu par le Gouvernement.

Exclusivement tournée vers les missions, la Province n'avait aucun autre engagement local: tout était concentré sur la formation de Pères et de Frères missionnaires, et TOUS partaient en mission. Ceux qui n'avaient pas une santé suffisante pour le climat tropical trouvaient place dans d'autres Provinces, mais tous quittaient leur pays. Même en des temps où la Hollande avait ses colonies, jamais les Spiritains hollandais, n'y sont allés. Il faudra bien des années, avant que la Congrégation ne leur accorde d'avoir « leurs Districts ». Cela explique l'extrême dispersion des Hollandais dans le monde spiritain: on les trouve actuellement dans quelque 13 pays d'Afrique et d'Amérique.

TOUT BASCULE.

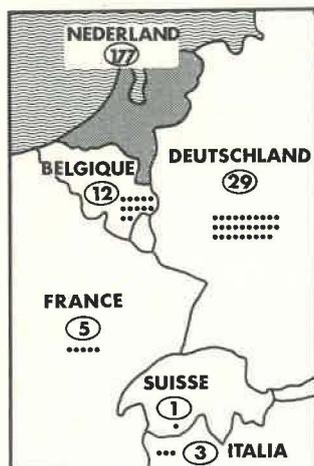
Quinze ans plus tard – aujourd'hui – la Province de Hollande se retrouve avec un tiers de Spiritains en moins par rapport à ses « belles années ». Elle n'est d'ailleurs pas la seule; et si d'autres Provinces spiritaines sont en apparence moins touchées, quelle ancienne Province n'a pas connu ou ne connaît pas cette transformation dont les causes sont moins l'évolution de l'Eglise que d'abord celle du monde?

Il est facile d'ironiser sur une évolution jugée « régressive », sur la diminution des vocations missionnaires par manque de générosité, et sur tant de problèmes qui « n'existaient pas jadis ! » Les solutions de demain seraient-elles nécessairement dans le maintien des solutions d'hier? Douter de Dieu, douter du chrétien et douter

de l'homme à toute nouvelle période de l'Histoire, n'est-ce pas d'abord manquer de foi?

Il n'empêche que le passé ne se résoud pas d'un simple trait de plume et que l'avenir ne se met pas en place avec une béate espérance.

Les trois cartes de ces pages centrales donnent le nombre de Spiritains hollandais dans les divers pays du monde. Chaque point correspond à un confrère, sans prétendre à une localisation précise dans le pays signalé.



ENTRE HIER ET DEMAIN

Réadaptation nécessaire.

Avec la diminution en nombre, le mouvement longtemps, trop longtemps peut-être, à sens unique – de la Hollande vers les missions – est maintenant inversé, et presque à sens unique lui aussi. C'est le retour pour raison d'âge, de santé, de situation politique, etc...; au point qu'actuellement la moitié des Spiritains hollandais se trouvent en Europe, obligeant à revoir bien des situations anciennes et à créer des orientations nouvelles.

Les lourdes structures matérielles de l'ancienne époque missionnaire sont toujours en place. Encore que le petit scolasticat de Weert est en cours de démolition. Il n'en restera qu'une maison pour quelques confrères ayant leur activité en ville. Gennep, le noviciat d'autrefois, est maison de retraite, bien adaptée pour les confrères âgés. Berg en Dal est toujours Musée de l'Afrique, mais la maison n'est plus qu'une habitation pour confrères travaillant ailleurs. Hattem est devenu paroisse spiritaine et Baarle Nassau, le beau bâtiment construit par les Frères, est à vendre ou à louer.

Seules demeurent actives la procure de Halfweg, en plein fonctionnement, et la maison de Gemert, devenue centre de la Province, habitation de l'Equipe provinciale, lieu d'accueil, de réunions et de célébrations pour les confrères de la Province et les missionnaires en congé.

Autrement difficile était la réinstallation dans la Province de tant de confrères rentrant au pays, alors que tout était orienté vers la mission extérieure. Les Spiritains hollandais n'avaient pas de paroisses et, de son côté, l'Eglise de Hollande avait suffisamment de prêtres; d'autant que les Spiritains n'étaient pas seuls à revenir. La même réalité touchait toutes les autres congrégations missionnaires de Hollande.

Et puis, comment programmer? Qui allait rentrer? Et quand? Et dans quelles conditions de possible travail? C'est le mérite de la Province de Hollande d'avoir mis en place une politique, d'abord au coup par coup, pour résoudre des cas individuels, puis dessinant peu à peu une ligne de priorités, selon les besoins de l'Eglise locale et les possibilités d'un chacun: l'activité missionnaire, le travail près des migrants, les paroisses et aumôneries.

Une Eglise locale toute entière missionnaire.

Peu de pays, autant que la Hollande, manifestent une prise de conscience aussi marquée, face aux problèmes du Tiers-Monde et de la Mission.

● Le gouvernement consacre chaque année des sommes importantes pour le développement du Tiers-Monde, et une part notable de ces finances transite par les organismes officiels de l'Eglise de Hollande.

● Cette Eglise de Hollande a manifesté très tôt sa volonté de conscientiser très largement l'ensemble de la population aux problèmes missionnaires par une vision « d'ensemble » de la Mission. Très tôt également, elle a mis en place des structures uniques pour tous les missionnaires, quelles que soient leurs appartenances religieuses. La Hiérarchie hollandaise a regroupé, au niveau national, ses efforts et les efforts plus ou moins dispersés des diverses Congrégations religieuses. Outre les instances officielles qu'elle a créées dans ce but, elle collecte aussi chaque

année quelque 3 ou 4 millions de florins destinés aux missionnaires en congé, pour les couvrir au plan de tous les soins de santé, et surtout pour leurs dépenses personnelles.

- Les Eglises protestantes ont leurs structures parallèles. Mais la collaboration est étroite avec les organismes catholiques au plan des activités et de la recherche.

- Les Congrégations religieuses ont créé un Institut, à Heerlen, qui se veut centre d'information et de préparation à l'action missionnaire. Trois ou quatre fois par an, cet Institut publie un document de réflexion à partir d'un thème, d'une expérience missionnaire jugée significative.

L'insertion spiritaine.

La Province spiritaine s'est nettement engagée dans ces diverses structures officielles. On trouve des Spiritains à tous les niveaux de ces divers organismes: pour l'information, pour la documentation, pour la réflexion, et même au niveau le plus élevé, celui du Commissariat Central des Missions, équivalent d'un Conseil National Missionnaire. Il inspire et soutient l'ensemble des missionnaires néerlandais, notamment par sa revue « I/D » (InformatieDienst) destinée à chacun des missionnaires à l'extérieur. C'est aussi un Spiritain qui, comme directeur de l'institut catéchétique de Nimègue, a beaucoup contribué à donner une dimension missionnaire à toute la catéchèse. On trouve également des Spiritains dans les organismes d'aide tels que CEBEMO (pour le co-financement à partir des fonds gouvernementaux), MISSIO, RAPTIM et MIVA (pour les véhicules). Il s'en trouve enfin, comme animateurs missionnaires, à la base, dans leurs diocèses.

L'Eglise néerlandaise qui coordonne et anime toute cette activité missionnaire, accepte bien volontiers la collaboration précieuse de tous ceux qui ont l'âge, l'expérience et la formation requise par ces situations nouvelles.

Restent ceux qui ne « peuvent pas »: Pour eux aussi il faut trouver une solution, et ce n'est pas là un des moindres problèmes pour l'Equipe provinciale.

Bien des Hollandais, encore en mission à l'extérieur, trouveraient place et travail important dans leur Eglise d'origine. Mais on se refuse à les rappeler, le nombre de ceux qui rentrent est suffisamment élevé.

Il reste que la dispersion, déjà grande en mission, l'est également en Europe. On trouve des Spiritains dans bien des paroisses de Hollande, mais aussi dans plusieurs diocèses allemands. Pour remédier à cette nouvelle dispersion, des « régions » ont été formées, qui devraient aider à constituer de véritables communautés régionales.

Une organisation originale de la Province

Gérer au mieux les problèmes de l'heure, et notamment se soucier des malades et des confrères âgés, cela ne doit pas empêcher de s'occuper de demain. Certes, une époque missionnaire se termine, mais pas partout au même moment. Si la moitié des Spiritains est rentrée, l'autre moitié continue sa tâche sur place. Eux aussi doivent être accompagnés et aidés. Pour faire face à tant d'obligations, la Province s'est donnée des structures adaptées qui manifestent le souci d'intéresser le plus grand nombre de Spiritains à la marche et aux recherches d'une Equipe provinciale déjà forte de cinq membres. Elle n'est pas isolée. Quatre groupes de travail, d'une

dizaine de confrères chacun, l'aident dans son animation.

Ces groupes de travail recouvrent les soucis de la Province dans son action près des confrères comme dans son témoignage apostolique. Un groupe s'occupe des problèmes missionnaires, à l'intérieur comme à l'extérieur (réflexion, journées missionnaires, information, documentation...). Un autre, des problèmes sociaux, suivant toute la législation en ce domaine pour profiter des avantages offerts par le Gouvernement en faveur des malades, des anciens, des assurances... Un troisième prend en charge toutes les affaires financières de la Province. Le quatrième cherche à orienter et animer les communautés (vie communautaire, prière...). La périodicité des réunions et la participation d'au moins un membre de l'Equipe provinciale dans chacun des groupes font de ce système de gouvernement quelque chose de pratique et d'apprécié dans le contexte actuel.

Une dimension fraternelle qui ne trompe pas.

Une autre caractéristique de la Province, c'est l'attention très spéciale portée à chacun des confrères et à leur famille (visites, publications, journées de rencontres...). La satisfaction exprimée montre à quel point ces signes fraternels sont appréciés.

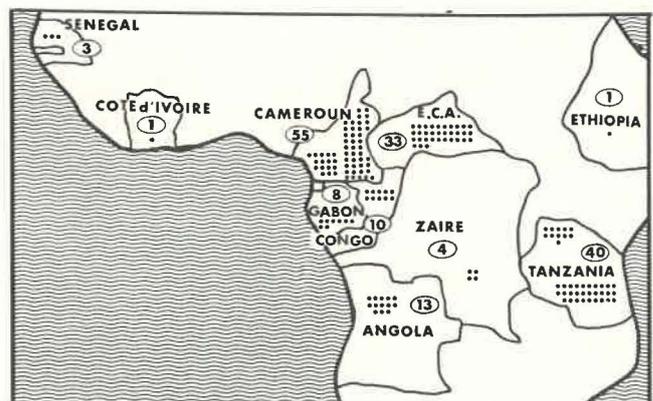
Plus encore, l'absence de tension entre confrères, l'absence de critiques ou de factions, ne sont-elles pas, par le sens fraternel dont elles témoignent, une des dimensions qui, partout, devraient faire reconnaître l'existence d'une véritable vie religieuse.

Pour autant, tout n'y est pas pour le mieux dans le meilleur des mondes! Il ne semble pas que l'on est trouvé une formule valable pour la prière communautaire et les célébrations régulières. La peur existe de voir une « restauration » et de retomber dans certaines « pratiques » d'autrefois qui ont disparu consciemment et sans regret. Le contraste est assez net entre des engagements pastoraux où la valeur spirituelle est de qualité et certaines célébrations communautaires entre Spiritains. Constat d'échec? Nullement. On cherche, on discute, et plusieurs manifestent le désir d'essayer quelque chose de nouveau en petit groupe, sans vouloir contraindre quiconque.

On envisage ainsi de former de petites communautés pour une vie et un travail ensemble. Elles permettraient un contact plus direct avec les jeunes. Il y a là toute une perspective pour demain avec peut-être, alors, l'appui et l'aide de Spiritains néerlandais plus jeunes, actuellement dans les missions.

En ce sens, l'ordination d'un Spiritain, le 17 décembre 1978, en partance pour le Brésil, loin d'être la dernière d'une époque missionnaire révolue, est bien plutôt la première d'une époque qui ne fait que commencer.

J. GODARD



LES NOUVELLES

Le premier disque sur LIBERMANN.



Réalisé par Jean-Claude DARRIGAUD, Spiritain français, le premier disque sur « François LIBERMANN » vient de paraître en 33 tours chez AUVIDIS. Réf. AD 2.038. On peut le commander au Service de Librairie de la Procure des Missions de Paris. Prix: 30 FF + port.

Décisions du Conseil Général.

- Le 10 novembre 1978, le groupe spiritain regroupant tous les confrères portugais qui travaillent au Brésil a été érigé en District du Brésil Sud-Est.
- Le 4 décembre 1978, et à compter de ce jour, le P. Martin van MOORSEL a été nommé Supérieur Principal du District de Doumé (Cameroun).

Groupe d'Etudes Spiritaines.

Le Groupe d'Etudes Spiritaines a tenu sa session annuelle à la Maison Généralice du 29 au 31 décembre, avec les PP. LECUYER, MARTINS, BOUCHAUD, FAY, KELLY, SEIXAS et SIGRIST, ainsi que deux nouveaux, les PP. NICOLAS et TENAILLEAU. Le P. KOREN était absent pour raison de santé.

Au cours de la session, parmi les multiples questions à l'ordre du jour, il convient de souligner:

- le rapport sur les activités du groupe et de ses membres en 1978;
- l'étude et la discussion sur le travail préparé par le P. SIGRIST sur les Spiritains hier et aujourd'hui, et destiné à remplacer le « Directoire »;
- un partage sur l'apostolat spiritain parmi les pauvres et les abandonnés, ou, de façon indirecte, au service des pauvres et des abandonnés, par exemple par la science et la recherche.

Les « Cahiers Spiritains » présenteront de façon plus exhaustive les réflexions et les conclusions de ce partage.

Le P. KELLY, membre du groupe, a soutenu, fin décembre, à l'institut Catholique de Paris, sa thèse de doctorat sur « La seconde conversion de François Libermann ».

Congo

Après 20 mois d'attente à la suite de la mort tragique du Cardinal Emile BIAYENDA, le Saint-Père a nommé Archevêque de Brazzaville (Oss. Rom. du 24 nov. 1978) Mgr Barthélemy BATANTU, précédemment curé de la paroisse Notre-Dame de Baongo et directeur diocésain de la catéchèse. Le nouvel Evêque a reçu l'ordination épiscopale à Rome, le 11 février.

Cameroun

Le Saint-Père a également nommé, le même jour, Evêque de Nkongsamba, Mgr Thomas KUISSI, précédemment Administrateur apostolique « sede vacante » du même diocèse.

Sénégal

En novembre 1978, le Sénégal a célébré deux anniversaires:

- les 150 ans de l'église de Gorée, le 5 novembre; fête présidée par le Cardinal THIANDOU, en présence de presque tous les Evêques du Sénégal. Mgr GUIBERT, ancien Evêque auxiliaire de Dakar fit l'homélie. La célébration a rassemblé une grande partie de la chrétienté dakaraise. Nombre de musulmans se sont associés à cette fête, et notamment l'ambassadeur d'Arabie Saoudite à Dakar. Le P. DELCOURT, curé de Gorée, a édité à cette occasion une plaquette sur l'histoire de l'île et de ses églises successives. L'île fut portugaise (1444), hollandaise (1588), française (1677) avec quelques intermèdes d'occupations anglaises jusqu'en 1817. L'église actuelle, dont on célèbre la pose de la première pierre le 9 novembre 1828, est la troisième église édiflée dans l'île. La première le fut en 1482 et la deuxième vers 1745;
- les 150 ans, le 12 novembre, de l'inauguration de la cathédrale de Saint-Louis qui avait eu lieu le 4 novembre 1828. La première église de Saint-Louis, depuis longtemps disparue, remontait à 1659. Des liturgies très vivantes, présidées par Mgr SAGNA, Evêque de Saint-Louis, ont regroupé, également autour de plusieurs évêques, la petite chrétienté saint-louisienne et de nombreux amis. Tous les croyants étaient en fête, puisque les musulmans célébraient ces mêmes jours la fête de la Tabaski.

Rappelons enfin qu'il y a 200 ans, en janvier 1779, débarquait à Saint-Louis M. de GLICOURT, de la Congrégation du Saint-Esprit, l'un des premiers Préfets apostoliques de l'Afrique de l'Ouest.

Nos Jubilaires

50 ans de Profession:

- 18 mars : M. Edmond THEVENIN (France)
- 24 mars : F. Marie-Pierre RIMLINGER (France)
- 19 avril : F. Gabriel CORNICHE (France)

50 ans de Sacerdoce:

- 31 mars : P. Joseph LE BORGNE (France)
- 7 avril : P. Heinrich GOERGEN et P. Richard KREUTER (Allemagne)
- P. Gottfried THELEN (USA/W).

Nos défunts

- 8 nov. : F. John-Berchmans CASSLEY (Irlande) 76 ans
- 20 nov. : Mgr. Joseph KILASARA (Kilimanjaro) 62 ans
- 4 déc. : P. Martinus WILSON, sen. (Hollande) 56 ans
- 12 déc. : P. Léon FUHRMANN (France) 84 ans
- 13 déc. : F. Verissimo ALVES (Portugal) 72 ans
- 20 déc. : P. Michael C. O'CONNOR (Kenya) 86 ans
- 21 déc. : P. Albert GIMMIG (France) 60 ans (56^e)
- 4 janv. : P. Johannes Fr. BENDE (Hollande) 73 ans
- 5 janv. : P. Louis LAVOLE (France) 71 ans
- 8 janv. : P. Eugène HABLITZ (France) 74 ans
- 8 janv. : P. Pierre HAAS, sen. (guyane) 64 ans.

La Maison Généralice est toujours heureuse d'accueillir les confrères de passage, compte-tenu des chambres disponibles. Pour permettre le meilleur accueil possible, il convient de prendre contact, suffisamment à l'avance, avec le SUPÉRIEUR de la communauté. En raison de la lenteur des services postaux en Italie, il ne faut pas hésiter à utiliser téléphone ou télégramme annonçant date, heure et n° de vol de l'arrivée, surtout si l'on n'a pas reçu de réponse à une première lettre.